



© Vincent Munier



© Vincent Munier

blanc comme neige / white as snow

SYLVAIN TESSON

L'ÂME DES NEIGES

THE SOUL OF SNOW

Sylvain Tesson a tutoyé tous les sommets, embarquant le monde entier dans ses incroyables échappées, relatées au gré de sa plume chevronnée. Avoir pour seul bagage la littérature et l'appel des cimes... Vertigineux.

Sylvain Tesson has climbed all the summits of the world, taking the whole world along on his incredible escapades, narrated by his seasoned pen. To have literature and the call of the summits as your only baggage... dizzying.

Why climb mountains? That was the greatest, most beautiful, and most futile question," muses the insatiable seeker of vast spaces and introspection in his latest mountain escapade, "Blanc" (2022). Alongside his long-time climbing partner, the mountaineer Daniel du Lac, Sylvain Tesson decides to fully embrace the terrain that brought him to self-realization: "It was not about traversing a massif but merging with a substance. My long-pursued dream might finally be realized: to

turn travel into a prayer." Thus begins a ski traverse of the Alps, from the hinterlands of Nice to Trieste in Italy, a grueling odyssey to merge into the white for four winters, in the heart of 'purity'.

An Existential Tightrope Walker

For nearly thirty years, this erudite wanderer has been "rolling on the earth", "walking in the sky", and "riding the steppes" from the roof of the world in the Himalayas to the heavenly mountains of Central Asia, and then – literally – retracing his steps along France's diagonal void. The intrepid explorer, who from his youth climbed anything that promised a flirtation with the abyss, suffered a fall in 2014 from the chalet of another mountaineer-writer, his friend Jean-Christophe Rufin. At 42, he narrowly escaped death. A facial paralysis, giving him "the look of a 1870 Prussian lieutenant", as he confessed after emerging from his coma, and a loss of hearing in his right ear, didn't stop this indefatigable spirit. The daredevil, by his own admission "My life was a frenzied and slightly suicidal carnival" – set off again to rebuild himself, traversing France on foot. This became the formative experience of 'Sur les Chemins noirs', published in 2016. (" On the wandering paths") marking the beginning of a more serene wandering. This fervent lover of landscapes now patiently waits for moments of awe...

« Pourquoi grimper sur les montagnes ? C'était la plus grande question, la plus belle et la plus inutile », s'interroge l'insatiable de grands espaces et d'introspection dans sa toute dernière escapade montagnarde, Blanc (2022). Avec son acolyte de toujours, l'alpiniste Daniel du Lac, Sylvain Tesson décide d'épouser totalement ce territoire qui l'a fait naître à lui-même : « Il ne s'agirait pas de parcourir un massif mais de se fondre dans une substance. Mon rêve, longtemps poursuivi, s'accomplirait peut-être : du voyage faire une prière ». Débute alors une traversée des Alpes à skis, depuis l'arrière-pays niçois jusqu'à Trieste en Italie, une odysée ardue pour se fondre dans le blanc quatre hivers durant, en plein cœur de la « pureté ».

Un funambule existentiel

Voilà bientôt trente ans que ce baroudeur érudit « roule sur la terre », « marche dans le ciel », et « chevauche les steppes » depuis le toit du monde qu'est l'Himalaya aux montagnes célestes de l'Asie centrale jusqu'à retrouver – littéralement – ses pas le long de la diagonale du vide en France. L'intrépide qui, dès ses jeunes années, grimpait sur tout ce qui lui garantissait un flirt avec l'abîme, tombe en 2014 du chalet d'un autre alpiniste-écrivain, son ami Jean-Christophe Rufin. Il a 42 ans et frôle la mort. Une paralysie faciale qui lui « donne un air de lieutenant prussien de 1870 », confiera-t-il à la sortie de son coma, et une perte de l'ouïe à l'oreille droite, n'arrêtent pourtant pas cet infatigable. Le casse-cou au panache suicidaire, de son propre aveu – « Ma vie était un carnaval endiablé et légèrement suicidaire » – reprend la route pour se reconstruire, traversant la France à pied. Ce sera l'expérience initiatique de Sur les chemins noirs, publié en 2016, ouvrant le champ à un vagabondage plus apaisé. Cet amoureux fou des reliefs se poste désormais à l'affût du moindre émerveillement, plus ou moins patiemment...



La ruée vers la beauté

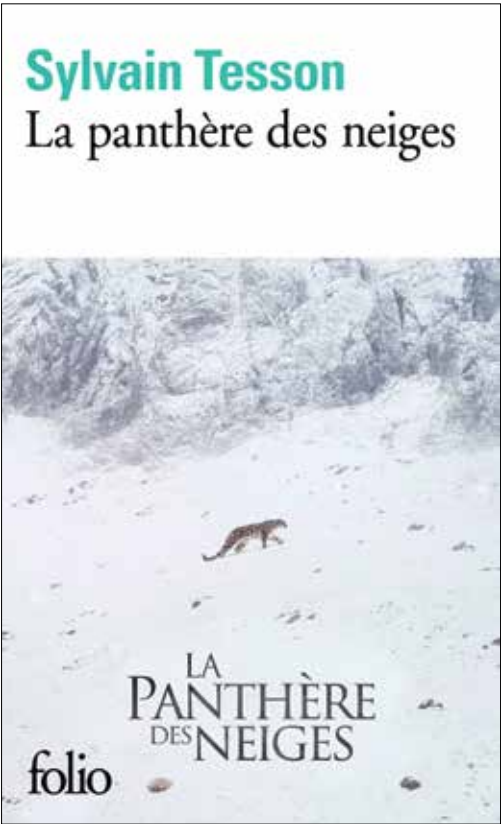
« Moi qui aimais courir les routes et les estrades, accepterais-je de passer des heures, immobile et silencieux ? ». C'est un Sylvain Tesson inquiet ou malicieux qui, dans son ouvrage primé La Panthère des neiges, raconte sa première entrevue avec Vincent Munier, photographe animalier aux clichés enchanteurs et amateur de la technique de « l'affût ». Soit, décrit l'auteur, « attendre une bête dont rien ne garantit la venue ». Le graal ? Avoir la chance d'apercevoir celle qui se cache sur les hauts plateaux tibétains, altière, majestueuse, insaisissable : la panthère des neiges. Les deux poètes s'enfoncent alors dans une quête réelle, enneigée et existentielle jusqu'à « l'apparition ». Un moment suspendu en forme de révélation : « J'avais appris que la patience était une vertu suprême (...). Elle aidait à aimer le monde avant de prétendre le transformer ». Ce temps long à la magie insoupçonnée, Sylvain Tesson l'avait déjà éprouvé et raconté dans son livre Dans les forêts de Sibérie. Pendant six mois, il vit en ermite au fond des bois dans une cabane sibérienne sur les rives du lac Baïkal, s'enivrant de lectures et d'écriture entre des randonnées dans « le royaume d'en haut » et des rencontres fortuites avec des ours bruns. Ces aventures en pleine nature n'offrent-elles pas d'accroître l'intensité de l'existence ?



© Vincent Munier



Blanc, éditions Gallimard, 2022
On a roulé sur la terre, avec Alexandre Poussin, éditions Robert Laffont, 1996
La Marche dans le ciel : 5 000 km à pied à travers l'Himalaya, éditions Robert Laffont, 1998
La Chevauchée des steppes : 3 000 km à cheval à travers l'Asie centrale, avec Priscilla Telmon, éditions Robert Laffont, 2001
Sur les chemins noirs, éditions Gallimard, 2016
La Panthère des neiges, Collection Blanche, éditions Gallimard, 2019. Prix Renaudot 2019.
Dans les forêts de Sibérie, Collection Blanche, éditions Gallimard, 2011. Prix Médicis essai 2011.



The Beauty Rush

"Would I, who loved to run the roads and stages, agree to spend hours, motionless and silent?" It's a Sylvain Tesson, either anxious or mischievous, who in his award-winning book "La Panthère des neiges" (" The Art of Patience: Seeking the Snow Leopard in Tibet"), recounts his first encounter with Vincent Munier, a wildlife photographer with enchanting shots and a fan of the 'hide' technique. As the author describes, it means "waiting for an animal whose arrival is not guaranteed." The holy grail? The chance to glimpse the elusive, majestic snow leopard, hidden in the high Tibetan plateaus. The two poets embark on a real, snowy, and existential quest until 'the apparition'. A moment of revelation: "I had learned that patience was a supreme virtue (...). It helped to love the world before pretending to transform it." Tesson had already experienced and recounted this prolonged, unexpectedly magical time in his book "Dans les forêts de Sibérie" ("Consolations of the Forest: Alone in a Cabin in the Middle Taiga"). For six months, he lived as a hermit in a Siberian cabin on the shores of Lake Baikal, intoxicated with reading and writing, interspersed with hikes in "the kingdom above" and chance encounters with brown bears. Do these adventures in nature not offer a way to intensify existence?